

DAVID BRAUN

Comédien de Paris

J'Mag #79 (25/03/25 — ITW du 19/03/25) www.j-mag.fr

Tout simplement pour débiter, pourriez-vous vous présenter ?

Je m'appelle David Braun, je suis comédien clown, auteur et metteur en scène. Dans une vie antérieure j'enseignais les lettres mais la passion du spectacle était plus forte. Je faisais faire beaucoup de théâtre à mes élèves et j'ai sauté le pas parce que la scène c'est ce qui me plaît le plus.

Quel est votre parcours dans les grandes lignes ?

Je suis passionné par la scène mais par l'écriture aussi. J'ai fait la FEMIS en département scénario et après j'ai fait le Samovar qui est une école de clown, c'est une formation de 3 ans. Pour le cinéma j'ai écrit et réalisé un court-métrage, Polichinelle, j'ai coécrit le scénario d'un long-métrage, Périples, qui a été primé par la Cinéfondation du Festival de Cannes. Côté scène, j'ai commencé par le clown, notamment auprès de personnes en perte d'autonomie. Je me suis mis à l'accordéon et après j'ai privilégié les spectacles avec une interaction avec le public parce que j'aime profondément ça. Maintenant je joue dans tout type de spectacles avec ou sans accordéon, avec ou sans nez, jeune public ou pas forcément jeune public.

Quelles sont vos références, influences et sources d'inspiration ?

Pour le spectacle dont il est question, *Entendez-Vous !*, comme c'est un duo, c'est vrai que l'esprit cabaret du style Jean-Poiret-Michel Serrault ou Francis Blanche-Pierre Dac me parle beaucoup. Dans le jeu, au cinéma, j'aime beaucoup Tati, les burlesques, les Marx Brothers notamment. Je trouve Harpo génial. *Entendez-Vous !* c'est un compromis entre un travail minutieux sur le texte et aussi sur le corps.

Est-ce que vous pourriez présenter le spectacle *Entendez-vous ?*

Il s'agit de 12 scènes issues de la vie assez quotidienne dans lesquelles un homme qui a absolument besoin d'être entendu se retrouve confronté à un autre qui incarne cette langue d'aujourd'hui largement pervertie par le management, le commerce, l'hygiénisme etc. Il déroule devant lui des formules toutes faites, il fait semblant de lui donner la parole mais en fait pas du tout, il se moque de son avis et essaie de lui refourguer sa camelote. C'est le combat désespéré, et donc potentiellement très drôle, de cet homme ordinaire dans 12 situations différentes de la vie quotidienne

L'ensemble est inséré dans une forme proche du cabaret puisque mon acolyte Cyrille Andrieu-Lacu et moi on présente le spectacle. Cyrille est présenté comme le comédien et moi l'auteur et entre nous deux aussi il y a des conflits qui vont se développer pendant tout le spectacle. La mésentente croissante entre l'auteur et le comédien est le fil rouge entre les scènes.



© Dimitri Burdzelian

Est-ce que vous avez d'autres projets pour les semaines et les mois à venir ?

Comme comédien, je travaille avec plusieurs autres compagnies. La compagnie Nomades, notamment, qui est établie à Laon, et pour laquelle je tourne un spectacle jeune public sur l'écologie et un autre sur l'histoire du cabaret du Lapin Agile. Je travaille aussi beaucoup avec la compagnie Rendez-moi des sentiments pour laquelle je fais régulièrement du théâtre forum dans les établissements scolaires. J'ai aussi 2 spectacles très jeune public avec la compagnie Zébuline. Et je répète par ailleurs une très belle pièce écrite par mon amie Audrey Barrin, *La Désertée*. Elle m'a écrit le rôle de Satan. Ça ne se refuse pas !

Que pensez-vous de la situation au niveau du théâtre depuis les années Covid ?

Il me semble que c'est de plus en plus difficile de faire bouger les gens. Et puis ils se décident de plus en plus au dernier moment. Je pense que c'est un des effets catastrophiques du confinement. La visio et ce terme dont j'ai horreur, le distanciel, ont pris le pas sur le contact humain. C'est pour ça que ça devient de plus en plus important de faire du théâtre, parce que ça rétablit un vrai contact humain, avec la part de risque et de vertige inhérente à ça, et que c'est irremplaçable !

D'après votre parcours et votre expérience, auriez-vous un ou plusieurs conseils à donner à un jeune comédien ou un jeune clown qui débute aujourd'hui ?

C'est difficile de donner des conseils... Je ne peux donner aux autres que ceux que je me donne à moi-même. Il ne faut jamais laisser tomber, jamais se laisser abattre par une difficulté, ou une mauvaise rencontre. Il faut être sûr de soi, mais pas dans le mauvais sens du terme, il faut être sûr de ce qu'on a à faire et du besoin qu'on a de le faire. Il faut rester fidèle à ses rêves d'enfant !

Quelle est selon vous la définition du mot « artiste » ?

L'artiste c'est quelqu'un qui est capable de restituer le réel que dans la vie quotidienne, dans le brouillard de nos névroses et de nos interactions habituelles, on finit par ne plus voir. L'œuvre d'un artiste, pour moi, a cette fonction d'ouvrir les yeux sur ce réel qui par nature nous échappe.

Est-ce que vous voyez un lien avec le mot « artisan » au sens de création, conception, fabrication ?

Bien sûr ! Se prétendre artiste c'est quand même assez présomptueux. Par contre, avoir l'humilité et l'orgueil du travail d'artisan, ça me semble essentiel. Le sens du travail, le respect de la matière, l'amour de la belle ouvrage... Je trouve que c'est très noble. *Après, est-ce qu'on est artiste ou pas ?* C'est au public de le dire...

Pour conclure, auriez-vous un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de vous découvrir ou de vous redécouvrir, mais aussi de venir vous voir au spectacle ?

Les spectateurs venus nous voir nous disent généralement que c'était un bonheur de se voir venger de leur vie quotidienne assaillie par toutes ces formules toutes faites et cette cordialité de bazar, et que le spectacle leur a fait un bien fou. Alors venez vous faire du bien !



© Dimitri Burdzelian



© Dimitri Burdzelian

Plus d'infos :

Site web : www.compagniedivadunbar.com

Instagram : [@compagniedivadunbar](https://www.instagram.com/compagniedivadunbar)